

ANNALLES

DE LA SOCIÉTÉ

ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE.

Natura maximè miranda in minimis.

Deuxième Série.

TOME TROISIÈME.

A PARIS,

CHEZ LE TRÉSORIER DE LA SOCIÉTÉ,

M. LUCIEN BUQUET, RUE DAUPHINE, 35.

1845

NOTE

SUR UNE NOUVELLE ESPÈCE D'ARACHNIDE QUI APPARTIENT AU
GENRE *Ixodes*, ET QUI VIT DANS LE CONTOUR INTERNE DE
LA CAVITÉ ORBITAIRE DU *Python Sebæ*, DUMÉRIL ET BIBRON
(*Coluber Sebæ*, GMELIN);

PAR M. H. LUCAS.

(Séance du 21 Février 1844.)

Le fait non encore signalé que je vais faire connaître dans cette notice est fort remarquable et mérite de fixer l'attention du naturaliste observateur et ami de l'entomologie. C'est à la classe des Arachnides, déjà si féconde en faits intéressants, qu'appartient le petit animal articulé qui fait le sujet de cette notice, et c'est dans le genre *Ixodes*, proprement dit, que vient se ranger cette espèce qui est nouvelle. On sait que les Arachnides appelées par l'historien des insectes des environs de Paris (1) *Tique*, et *Ixodes* par les naturalistes modernes, sont des animaux

(1) Geoffroi, Hist. nat. des inst., tom. 2, p. 619. (1800.)

qui vivent dans les bois, qui se tiennent sur les plantes et attendent, simplement accrochés avec deux de leurs pattes et tenant les autres étendues, qu'un mammifère quelconque vienne à passer pour se fixer sur lui et se nourrir ensuite de son sang. Telles sont les conditions les plus ordinaires dans lesquelles on trouve ces animaux; aussi n'est-il pas rare de rencontrer ces Arachnides sur les chiens de chasse et de les voir particulièrement sur les oreilles et autour de ces organes, qui sont les parties sur lesquelles elles se fixent le plus souvent. Ces Arachnides se fixent aussi sur les bœufs et sur les moutons; elles pullulent tellement sur ces animaux, qui sont conduits par les Arabes pour paître dans les bois, particulièrement dans le cercle de la Calle, que pendant mon séjour en Algérie, j'ai vu de ces ruminants tellement couverts d'*Ixodes* qu'ils en succombaient presque, tant ils étaient maigres et affaiblis. L'homme lui-même n'en est pas exempt, et il est peu d'entomologistes qui, en chassant dans les bois, n'aient nourri l'*Ixodes ricinus*, qui ordinairement se place sur le ventre, sous les aisselles, sur le cou, etc. A la ménagerie du Muséum, j'ai été dernièrement témoin de la présence de ces *Ixodes* sur des animaux que leurs écailles devraient mettre à l'abri des attaques de ces Arachnides; mais la nature, dans sa prévoyance infinie, a voulu que tous les êtres qu'elle a créés vivent et se reproduisent, et tout en privant de facultés intellectuelles les animaux placés le plus bas dans l'échelle zoologique, elle leur a donné cependant assez d'instinct pour pourvoir à leur nourriture et surtout à rechercher les parties propres à la leur fournir. Le gardien, M. Vallée, qui est chargé spécialement du soin des reptiles, à la ménagerie du Muséum, me donna, il y a quelque temps, des *Ixodes* qui, disait-il, vivaient très près des

yeux d'un *Boa constrictor*, Linné. Curieux de connaître cette particularité, je visitai ces ophidiens et j'examinai ce que leur gardien m'avait communiqué. Aidé par M. Vallée, qui a pour ces animaux un soin tout particulier, je visitai plusieurs Boas et j'aperçus en effet une certaine quantité d'*Ixodes* fixés dans le contour interne, supérieur et inférieur de la cavité orbitaire, parties qui, dépourvues d'écaillés, permettent à ces Arachnides d'y enfoncer leur suçoir et de se nourrir du sang de ces reptiles. Quelquefois ces petits parasites sont au nombre de quatre ou cinq individus dans chaque cavité orbitaire, et lorsqu'ils ont atteint une certaine grosseur, ils obligent les bords externes de cette cavité, garnie de peau, à se relever, ce qui permet alors d'apercevoir la partie postérieure de leur abdomen. Les individus que je me suis procurés et que je communique à mes collègues de la Société, ont été retirés de la cavité orbitaire au moyen de brucelles par M. Vallée, et cette opération se fait d'autant plus difficilement, que le serpent attaqué par ces parasites s'y prête fort peu, et qu'ensuite, leur suçoir pénétrant profondément dans les chairs, leur cause, lorsqu'on veut les en extraire, une douleur si vive que, quand l'opération vient à manquer, l'animal irrité s'y refuse complètement ou oppose une résistance qui serait difficile à surmonter. Si on laissait multiplier ces *Ixodes*, je crois que les organes de vision chez les Ophidiens attaqués par ces animaux auraient beaucoup à souffrir, et ces parasites, par leur trop grande multiplicité, pourraient former dans les cavités orbitaires de petites tumeurs qui leur deviendraient très nuisibles. Je pense que l'introduction de cet *Ixodes* qui, suivant M. Vallée, n'avait jamais été vu à la ménagerie des Reptiles, et qui maintenant s'est multiplié sur les *Boa constrictor*, Linné, est due à la présence d'un *Python*

du Sénégal (*P. Sebæ*, Duméril et Bibron), *Coluber Sebæ*, Gmélin, qui a été donné dernièrement au Muséum.

Cet *Ixodes*, qui forme une espèce nouvelle, est remarquable par les dilatations latérales de son abdomen et se distingue facilement de ses congénères, par son corps transversale au lieu d'être arrondi ou ovalaire, forme qui se présente le plus ordinairement chez les espèces renfermées dans cette coupe générique.

Ixodes transversalis, Lucas.

Long. 1 1/2 millim. Larg. 2 1/2 millim. (1)

I. corpore multò latiore quàm longiore, suprà infràque cineraceo; thorace capiteque fusco-rubris; palpis flavescente rubris; pedibus robustis, parùm elongatis, flavescente rubro-tinctis; tarsis albido flavescensibus.

Le corps beaucoup plus large que long, arrondi sur les côtés, est entièrement lisse, d'un gris cendré foncé, et ne présente à sa surface aucune dépression. La plaque écailleuse ou thoracique est assez développée, lisse, d'un rouge brun; elle est beaucoup plus longue que large, très

(1) Cette espèce peut acquérir des dimensions beaucoup plus grandes surtout lorsque les femelles sont repues et remplies d'œufs. Dans cette condition, cet Ixode abandonne le contour interne de la cavité orbitaire où il se tient ordinairement, et va à la recherche d'un lieu propice au développement des œufs qu'il dépose soit dans les interstices que laissent les écailles entre elles, soit dans les couvertures dont ces Ophidiens sont enveloppés. Ce qui me fait supposer qu'il en est ainsi lorsque la ponte doit avoir lieu, c'est que tout dernièrement une femelle remplie d'œufs, longue de 5 millimètres et large de 8 3/4 millimètres, a été surprise errante sur la région dorsale d'un des grands *Python Sebæ* que possède la ménagerie du muséum.

arrondie postérieurement et présente à sa partie antérieure, de chaque côté, une petite dilatation qui dépasse la partie médiane de cette plaque écailleuse et forme une échancrure profonde dans laquelle la tête vient s'engager. Cette dernière, d'un rouge brun en dessus, d'un jaune rougeâtre en dessous, est petite, tronquée à sa base et arrondie à son extrémité. Le suçoir est assez allongé, d'un jaune légèrement teinté de rouge; les palpes, de même couleur que le suçoir, ne dépassent pas ou très peu ce dernier en longueur. Le corps en dessous est de même couleur qu'en dessus, c'est à dire d'un gris-cendré foncé. Les pattes presque de même longueur entre elles, robustes, peu allongées, sont d'un jaune sale avec l'extrémité des divers articles qui les composent légèrement teintés de rouge en dessus et en dessous; les tarsi sont d'un blanc jaunâtre.

Le mâle diffère de la femelle par son abdomen qui est dessus, et de la même couleur que la plaque thoracique, et de même consistance que cette dernière. Après un séjour assez prolongé dans l'alcool, cette espèce devient d'une belle couleur rouge carmin.

Le *Python Sebæ*, Dumér. et Bibr. (*Coluber Sebæ*, Gmel.), sur lequel j'ai trouvé l'*Ixodes transversalis*, mihi, provient du Sénégal, et ayant été placé près des *Boa constrictor*, Linné, cette nouvelle espèce d'*Ixodes* s'y est développée, et il n'est pas rare actuellement de la rencontrer au nombre de quatre ou cinq individus dans le contour interne de la cavité orbitaire de cet Ophidien.

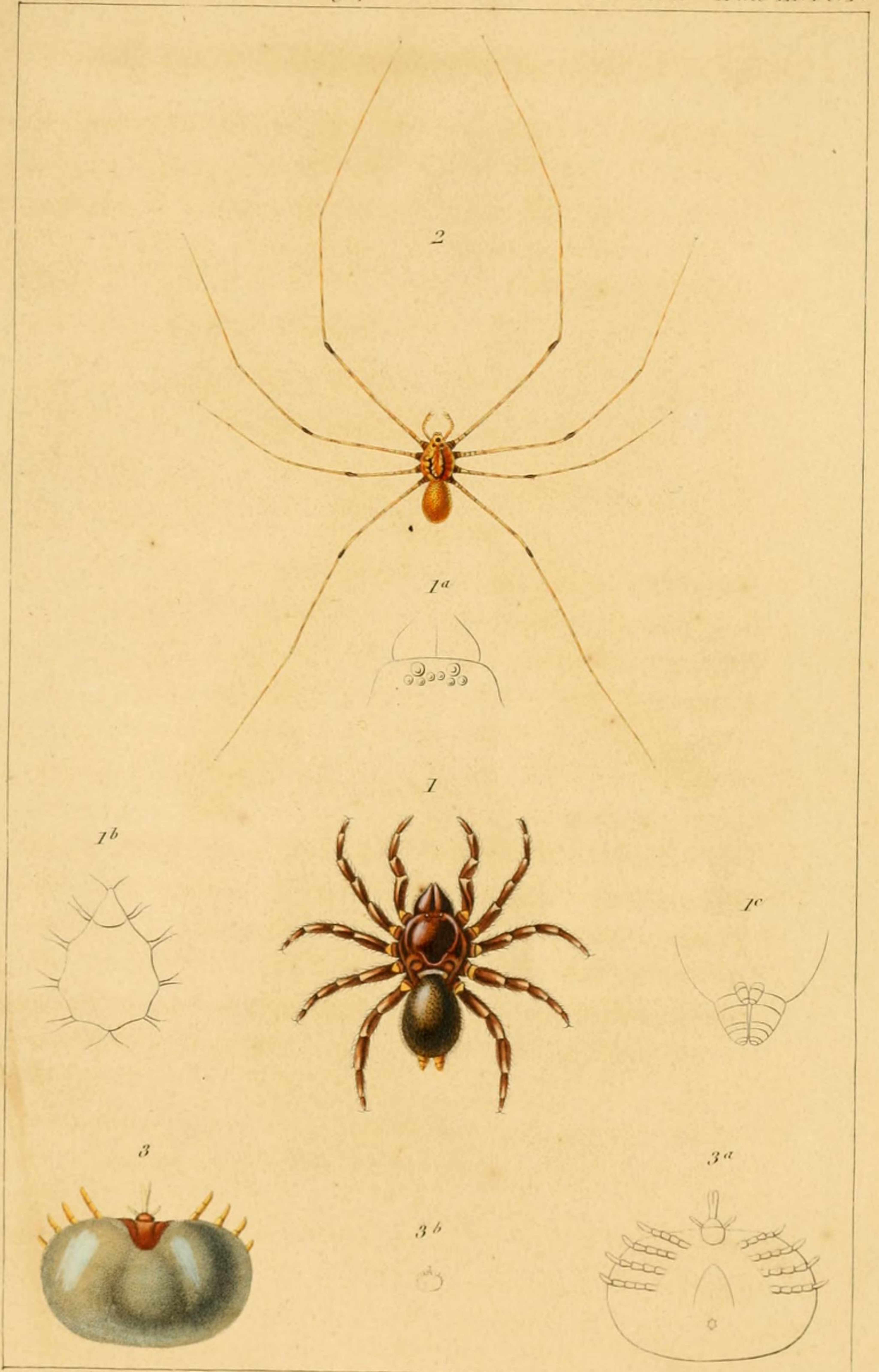
Explication des figures 3^{es} de la planche 1^{re}.

Fig. 3 *Ixodes transversalis*, Lucas.

3a Le mâle vu en dessous.

3b La grandeur naturelle.

2^e Série, том. III.



7^e Carbon p¹

Annodouche sc.

1. *Actinopus Pertyi*, Lucas. 1^a les yeux nus, en dessous. 1^b sternum et tibiae. 1^c filices vues en dessous.
 2. *Scytodes longipes*, Lucas. ♂
 3. *Ixodes transversalis*, Lucas. 3^a le même vu en dessous. 3^b sa grandeur naturelle.